

Les textes suivants pris dans l'Ancien et le Nouveau Testament prouveront définitivement que le **Seigneur Dieu** de l'Ancien Testament est le **Seigneur Jésus-Christ** du Nouveau Testament.

“Ainsi parle Dieu, l’Eternel, qui a créé les cieux... et la terre...” (Es. 42.5).

Le Seigneur Jésus créa les cieux et la terre (Col. 1.12-16 et Jean 1.1-10).

“C’est Moi, Moi qui suis l’Eternel...” (Es. 43.11).

Jésus-Christ est notre Sauveur (Tite 1.3).

L’Eternel est le Premier et le Dernier (Es. 43.11).

“Je suis l’Alpha et l’Oméga, dit le Seigneur Dieu...” (Apoc. 1.8).

“Si vous ne croyez pas ce que Je suis...” (Jean 8.24).

“L’Eternel règne éternellement” (Ps. 146.10).

“Je suis l’Eternel, votre Saint... votre Roi” (Es. 43.15).

“Celui-ci est Jésus, le Roi des Juifs” (Mat. 27.37).

“C’est Toi, Eternel, Toi seul, qui as fait les cieux...” (Néh. 9.6-7).

“Qui es-Tu, Seigneur?” — “Je suis Jésus...” (Act. 9.5).

“Je suis le Dieu tout-puissant” (Gen. 17.1).

Le Seigneur Jésus est le Tout-Puissant (Apoc. 1.8).

Voici d’autres textes qui prouvent sans l’ombre d’un doute que l’enfant de Bethléhem est le Seigneur Dieu tout-puissant:

“Car un Enfant nous est né, un Fils nous est donné, et la domination reposera sur Son épaule; on l’appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix...” (Es. 9.5).

L’origine de Celui qui est né à Bethléhem remonte aux jours de l’Eternité (Mich. 5.1-3).

Jésus était avant Abraham: *“Jésus leur dit: «En vérité, en vérité, Je vous le dis, avant qu’Abraham fût, Je suis»”* (Jean 8.56-58).

Thomas reconnut que Jésus était Dieu (Jean 20.28).

QUAND COMMENÇA LA FILIALITE?

Jésus était-il un Fils dans l’Eternité avec Dieu, avant Sa naissance à Bethléhem?

S’il en est ainsi, quand devint-il Fils?

Est-il aussi âgé que le Père?

Qui est Sa mère?

Qu’advint-il de Son corps lorsqu’il naquit à Bethléhem?

Est-il né deux fois, une fois dans l’Eternité, puis de nouveau à Bethléhem?

A-t-il deux pères et deux mères?

Oh, non! cela n’est pas la compréhension juste de Dieu et du Fils.

Dans l’Eternité, Dieu était un Esprit invisible, sans chair ni os, qui seul créa les cieux et la terre (Es. 37.16, 44.24; Job 9.8). Il déclara Lui-même qu’il n’y avait personne avec Lui, et qu’il

créa seul la terre (Es. 45.5, 44.24). *“Hors Moi, il n’y a point de Sauveur”* dit-il (Es. 43.11).

C’est Lui le seul Seigneur Dieu et l’unique Sauveur qui vint sur la terre sous la forme d’un homme pour devenir le salut de l’homme. Son Nom était **Jésus**, ce qui signifie «Dieu Sauveur». C’est alors que commença la filialité: quand Dieu devint un homme, l’enfant de Bethléhem, l’Agneau du sacrifice pour le péché. Ce fut Dieu incarné qui mourut pour les péchés du monde (Actes 20.28). Il n’y avait pas de Fils avant la naissance de Jésus à Bethléhem, bien que Celui qui devint Fils existât de toute Eternité en tant qu’Esprit invisible.

JESUS ETAIT A LA FOIS DIEU ET HOMME

Jésus était un homme, un homme parfait. En tant qu’homme, Il dormait, mangeait et éprouvait de la fatigue. Mais tout dans Ses oeuvres puissantes prouve qu’Il était plus qu’un homme. Qui d’autre que Lui aurait pu ressusciter des morts, marcher sur les eaux, ouvrir les yeux des aveugles, multiplier des pains et des poissons, etc.?

Il était Dieu et homme, unis en une seule image. C’est pourquoi Il pouvait dire à Philippe: *“Celui qui M’a vu, a vu le Père”* (Jean 14.9). Et n’a-t-il pas dit: *“Mon Père et Moi, nous sommes Un”*? N’a-t-il pas dit également: *“Si vous ne croyez pas ce que Je suis* (Il parlait du Père), *vous mourrez dans vos péchés”* (Jean 8.24, 27).

C’est vraiment un merveilleux mystère: Jésus était l’homme-Dieu. Il ne naquit pas comme un homme ordinaire. Il n’eut pas de père terrestre. Son Père fut le Saint-Esprit; celle qui L’a porté, la vierge Marie. De ce fait, Il était à la fois homme et Dieu.

En tant qu’homme, Il mangeait. En tant que Dieu, Il multiplia les pains et les poissons. En tant qu’homme, Il dormait dans la barque; en tant que Dieu, Il se leva et calma les vagues tumultueuses. En tant qu’homme, Il pria devant le tombeau de Lazare; en tant que Dieu, Il le ressuscita. En tant qu’homme, Il mourut; en tant que Dieu, Il se ressuscita Lui-même (Jean 2.19). Il était Dieu et homme, Père et Fils, Esprit et chair, **tout en une seule image!**

Par conséquent, quand Dieu dit: *“Faisons l’homme à notre image...”* (et non: «à nos images»), Il parlait des deux aspects de la relation Père et Fils en «**une seule image**» (et non: «à Ses images» — Gen. 1.26-27). Quelle est donc l’image de Dieu? Jésus est l’image du Dieu invisible (Col. 1.15).

Les enfants d’Israël n’avaient jamais vu leur Dieu. Il était toujours invisible pour eux. Mais quand Jésus vint, le Dieu invisible fut rendu visible. En même temps que Dieu se manifestait en chair sur la terre, Il demeura Esprit au ciel. C’est pour cette raison que Jésus pouvait parler du «Père qui vit en Moi», et également du «Père qui est aux cieux».

MAIN DROITE

«Jésus à la droite de Dieu» ne signifie pas que Dieu et Jésus sont deux Personnes assises l’une à côté de l’autre sur un trône dans le Ciel, tous deux restant là pendant des siècles. C’est une idée de Dieu ridicule et antiscrituraire. Une fois, un prédicateur a dit que Jésus s’était tenu là une seule fois depuis Son ascension au Ciel: ce fut lorsqu’Il accueillit Etienne, car celui-ci L’a vu «debout» à la droite de Dieu.

Mais telle n’est pas la signification de la main droite de Dieu. La main droite est un terme symbolique qui signifie pouvoir et autorité. Jésus a dit: *“Tout pouvoir M’a été donné dans les cieux et sur la terre”*. Quand Dieu devint un homme incarné sur la terre, Il accomplit toutes Ses oeuvres puissantes grâce au pouvoir et à l’autorité de cet homme. Et maintenant que Jésus est monté au Ciel, Il a tout pouvoir dans le Ciel (Mat. 28.18). Par conséquent, Jésus à la droite de Dieu signifie qu’Il a tout pouvoir. Cela signifie que Jésus est la puissance de Dieu (1 Cor. 1.24). Il faut se rappeler que le Seigneur Jésus-Christ est plus qu’un homme. Il est à la fois Dieu et homme. Il est Dieu manifesté dans la chair (1 Tim. 3.16).

Remarquez quelques exemples de l’emploi symbolique de «main droite» en relation avec le pouvoir:

Ma droite a fondé la terre et ma droite a étendu les cieux (Es. 48.13).

L’Eternel se tient à la droite du pauvre (Ps. 109.31).

Il dirigea la droite de Moïse (Es. 63.12).

Quand Il est à ma droite, je ne chancelle pas (Ps. 16.8) et bien d’autres passages.

LE SAINT-ESPRIT

Le Saint-Esprit n’est pas une troisième Personne, distincte et séparée du Père et du Fils. Le Saint-Esprit est Dieu. Dans Jean 4.24, nous lisons: *“Dieu est Esprit”*. Et Dieu est **Saint**. Par conséquent, Dieu est le **Saint-Esprit**. Pour prouver que le Saint-Esprit est Dieu, il n’est pas besoin d’autre preuve que la parole des Ecritures qui nous dit que le Saint-Esprit est le Père de Jésus (Mat. 1.18,20). Rappelons-nous que Jésus est Dieu incarné.

JESUS EST LE SAINT-ESPRIT

Un jour, Jésus rassembla Ses disciples et leur dit qu’Il allait bientôt s’en aller, mais qu’Il leur enverrait un autre Consolateur, qui resterait toujours avec eux.

Qui donc est cet autre Consolateur? Quel est Son Nom? Est-ce quelqu’un d’autre que Jésus? Si le Consolateur est une autre Personne, alors Jésus n’est pas là, Il n’est pas en nous. Mais Jésus a dit: *“Je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde”*.

Jésus n'a pas laissé Ses disciples dans les ténèbres. Il leur a dit clairement qui est l'autre Consolateur. Il a dit: *"Je ne vous laisserai pas orphelins, Je viendrai à vous"* (Jean 14.18). Il leur a dit de plus que l'autre Consolateur était Celui qui habitait avec eux, et qu'Il serait en eux quand Il reviendrait. Il était **avec** eux dans la chair et monta au Ciel avec Son corps, mais Il revint en Esprit le jour de Pentecôte pour être **en** eux. De sorte que nous pouvons chanter avec raison: «Quand Jésus entra dans mon coeur...». Par conséquent, le Nom du Consolateur (qui est le Saint-Esprit), est **Jésus** (Jean 14.26). Il n'y a pas d'autre nom.

LA THEORIE DE LA TRINITE

A travers les siècles d'obscurantisme et de traditions humaines, la grandeur, la gloire et la majesté du Seigneur Jésus-Christ avaient été voilées. Celui qui avait dit: *"Je suis le Premier et le Dernier"* avait été relégué à la seconde place.

Après des siècles d'âpres discussions au sujet de la Divinité, on finit par tomber d'accord sur une doctrine connue sous le nom de Trinité, affirmant ceci: «Dieu comprend trois Personnes distinctes et séparées», mettant ainsi Jésus-Christ (qui est proclamé Seigneur de toutes choses) à la deuxième place.

Dieu a sans doute froncé les sourcils en voyant l'ignorance de ceux qui chantaient pieusement des cantiques à la «sainte Trinité bénie, Dieu en trois Personnes». Mais maintenant, les brouillards se dissipent, et la doctrine enseignée par les apôtres est de nouveau révélée, savoir: Jésus-Christ est Dieu, l'Esprit manifesté dans la chair – non pas trois Personnes, mais **une**.

La doctrine de la Trinité est la faible tentative de l'homme de résoudre le grand mystère de l'incarnation de Dieu. Mais en ce faisant, il n'a fait que changer le mystère en absurdité.

Si le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont trois Personnes distinctes, chaque chrétien a trois Personnes en lui (2 Cor. 6.6, 13.5; 1 Cor. 6.19). S'il y a trois Personnes, chacune a ressuscité Jésus (Act. 13.30, Rom. 8.11, Jean 2.19). Si Christ et Dieu sont deux Personnes séparées, il y a deux Eglises séparées, car l'Eglise s'appelle l'Eglise de Dieu, et aussi l'Eglise de Christ. Si le Saint-Esprit et Dieu sont deux Personnes distinctes, Jésus a deux Pères. Dieu est Son Père, et le Saint-Esprit est Son Père (Mat. 1.18, 16.16). De plus, Jésus Lui-même est appelé Père éternel (Es. 9.5). S'il y a trois Personnes distinctes nommées chacune Dieu, il y a donc trois Dieux distincts, ou alors, chacune d'Elles n'est qu'un tiers de Dieu. S'il y a trois Personnes co-égales, le prophète Esaïe a eu une fausse vision quand il a dit: *"A qui me comparerez-vous, pour que Je lui ressemble? dit le Saint"* (Es. 40.25).

S'il y avait trois Personnes distinctes, il devrait y avoir trois noms distincts. Or, il n'y a qu'un Nom. Père n'est pas un nom propre, Fils n'est pas un nom propre, Saint-Esprit n'est pas un nom propre. Contrairement à ce que beaucoup croient, Pierre ne

s'est pas trompé lorsqu'il dit sous l'inspiration du Saint-Esprit, le jour de Pentecôte: *"Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés..."* (Act. 2.38).

L'intelligence humaine ne pourra jamais sonder le mystère de Jésus-Christ. Rien d'autre qu'une illumination divine des Ecritures ne pourra Le révéler tel qu'Il est. Dans les Ecritures, Il est caché à la vision charnelle, mais la Lumière révélatrice du Saint-Esprit met un halo de gloire autour de Sa majesté et Le met en vue comme le grand **Je suis**, le Père éternel, le seul Dieu sage, notre Sauveur, le Créateur des cieux et de la terre, etc. (Jean 8.58; Es. 9.5; Tite 2.13; 1 Tim. 1.17; Col. 1.16).

Jésus-Christ a embarrassé le monde aux jours de Son incarnation, et Il l'embarrasse encore aujourd'hui. Les Juifs L'ont rejeté "car Lui, un homme, s'est fait Dieu" (Jean 10.33).

Ils Lui demandaient constamment: «Qui es-tu? Que te fais-tu toi-même? Quelle sorte d'homme est celui-ci? D'où lui vient sa sagesse? Es-tu le Fils de Dieu? Es-tu le roi des Juifs? D'où es-tu? Comment cet homme connaît-il les Ecritures, n'ayant jamais étudié? Qui est-il pour pardonner les péchés?».

Et aujourd'hui encore, le monde est dans l'embarras. Ce n'est pas étonnant parce qu'Il est grand et merveilleux. Le Nom de Jésus surpasse tout autre nom. Aucune langue humaine a-t-elle jamais pu en proclamer la valeur?

L'ANTICHRIST

Le Malin a fait de son mieux pour dissimuler l'identité de Jésus-Christ, pour Le cacher aux yeux du monde, et il y réussira si bien qu'à la fin de cet âge, le monde entier rejettera Jésus-Christ et adorera l'Antichrist comme s'il était Dieu — tous, sauf ceux dont le nom est inscrit dans le Livre de Vie de l'Agneau.

Jean nous a mis en garde quand il a dit: *"Tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair n'est pas de Dieu; et ceci est l'esprit de l'antichrist..."*. 1 Timothée 3.16 dit que Dieu a été manifesté en chair et 1 Jean 4.2 dit que Jésus-Christ est venu en chair. En rapprochant ces deux textes, nous trouvons que Jésus-Christ était Dieu venu en chair; Le placer sur un autre plan que celui de Dieu tout-puissant et Seigneur de toute la terre, c'est joindre les rangs des forces de l'Antichrist. En Jésus-Christ habite toute la plénitude de la Divinité (Col. 2.9; Act. 2.38; 8.12, 17; 10.44-48; 19.1-6; Col. 3.17).

Pour de plus amples renseignements, écrivez à l'adresse suivante:

Centre Missionnaire de la Parole Parlée

Case Postale 5633,

CH-1002 Lausanne (Suisse)

Internet: <http://www.cmpp.ch>

Imprimé en Suisse

QUAND DIEU DEVINT UN HOMME

Mystère des mystères.

Un jour, dans une humble petite ville, un bébé naquit en un lieu rustique et obscur. Sa venue ne fut pas annoncée au monde. Sa mère n'était pas connue. Ne trouvant pas de place à l'hôtellerie bondée, l'humble couple se réfugia dans une étable, et là, dans les heures sombres de la nuit, pendant que la ville était endormie, le petit étranger arriva.

Personne ne soupçonna quoi que ce soit qui sortit de l'ordinaire, mais, à la naissance de ce petit enfant, toutes les cloches du ciel se mirent à carillonner. Une nouvelle étoile brillante apparut au firmament. Un ange alla en hâte vers un groupe de bergers leur annoncer l'heureuse nouvelle qui était le sujet d'une grande joie, tandis que la lumière éclatante du ciel enveloppait les bergers étonnés, dissipant l'obscurité de la nuit. Soudain, il se joignit à l'ange une multitude d'êtres célestes chantant un cantique joyeux: *"Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'Il agrée!"* (Luc 2.8-14).

Après le départ des anges, les bergers se hâtèrent vers Bethléhem pour voir le nouveau-né. De l'Orient, des mages vinrent lui apporter de riches présents. Bientôt, tout Jérusalem fut en émoi. Même le roi fut troublé. La naissance de l'humble enfant avait remué les cieux et la terre.

Qui pouvait-il être? Pourquoi tout ce bruit autour de cette naissance?

C'était un mystère, un grand mystère! Mais le nouveau-né n'était autre que le Dieu tout-puissant, le Seigneur, le Créateur du ciel et de la terre, qui était né d'une vierge et venait sur la terre à la ressemblance de l'homme pour habiter parmi nous. *"On Lui donnera le Nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous"* (Mat. 1.23).

L'ange annonça sans ambiguïté qui Il était. L'ange dit: *"Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur"* (Luc 2.11).

On parle souvent, dans l'Ancien Testament, de Dieu comme étant le *Seigneur* Dieu, le *Seigneur* Jéhovah, le *Seigneur* ton Dieu, etc. Et maintenant, cet ange annonce que l'enfant de Bethléhem est le Christ, le *Seigneur!*

Du moment que l'Ancien et le Nouveau Testament déclarent expressément qu'il n'y a qu'un seul Seigneur, il est bien évident que le **Seigneur** Jésus du Nouveau Testament et le **Seigneur** Dieu de l'Ancien Testament sont un seul et même Seigneur.